

Olivier Domerg

Rhôneo-Rodéo

Un Comptoir d'édition

Prière d'insérer

Ce livre a été écrit au bord du Rhône et parfois dessus. Il y est question du fleuve *en général* (de sa physionomie, son "long cours", sa nature et ses évolutions) ; mais également, du fleuve *en particulier*, dans ses multiples aspects (« naturels, industriels, géographiques, historiques, patrimoniaux, etc., sans omettre, faune, flore, ouvrages d'art, corrections successives et canal de navigation »). Mais aussi, et ce n'est pas là le versant le moins important de ce texte, du fleuve en tant qu'objet littéraire à part entière ; lieu de toute une mythologie et d'un "feuilletage référentiel" que décrypte, ventile et recycle l'auteur en passant.

On comprend très vite que, si ce livre s'est écrit essentiellement sur le motif, il s'est, par ailleurs, abondamment nourri et enrichi des diverses rencontres et entretiens menés avec des industriels, écologues, témoins divers, pêcheurs, promeneurs, historiens passionnés et autres érudits. Tout un entrecroisement et un entre-tissage de faits, de documents, de paroles et de récits, venus grossir le cours et le questionnement de ce « poème-fleuve », comme le qualifie ici l'auteur :

« Que signifierait l'expression de « poème-fleuve » ? Non seulement entendue comme le poème d'un fleuve, ou l'équivalent-poème du fleuve, mais encore, comme un poème sans limites, un poème à haut débit et à débordements possibles ; bref, un poème devenu fleuve ! »

Car, dans ce nouvel opus cocassement intitulé, Olivier Domerg s'est donné pour objectif « de faire du Rhône un pur objet de littérature », et pour méthode, de « charrier au passage tout ce qui fut prélevé (témoignages, notes, enquêtes, métiers) ; d'ouvrir grand les vannes de la langue et de l'invention ; de régler au mieux le flux des légendes et des images, sans compter les variations de régime et changements de ton ; turbinant tout ceci de manière à ce qu'on entende et qu'on voie un paysage en action, *le paysage mouvant d'un fleuve en mouvement.* »

L'ambition de l'auteur est ainsi clairement affichée : amener le lecteur, par le seul fait de l'écriture, en plein paysage rhodanien. C'est-à-dire au cœur du fleuve et de son couloir, qu'il nous invite, d'un même mouvement, à entendre, voir et sentir. Ce livre est donc, d'abord et avant tout, un livre sensoriel, un livre « physique ». Son auteur, qui écrit sur le paysage depuis plus d'une vingtaine d'années, vise non seulement à rendre compte le plus précisément possible du Rhône et des

territoires qu'il traverse ; mais plus encore, à nous faire ressentir son flux, épouser son cours, appréhender les problématiques qui lui sont liées, et, en d'autres termes, à nous permettre de saisir sa réalité complexe.

Il s'agit bien, pour lui, de « FAIRE SORTIR LE RHÔNE DE SON LIVRE ». Il s'agit bien, ajoute-t-il encore avec un rien d'amusement, « d'enfourcher d'un bond ce fleuve, mi-fougueux mi-légitime », et de faire vivre à chaque lecteur, durant le temps de sa lecture, « un authentique rodéo rhodanien ».

Notice biobibliographique

Olivier Domerg écrit depuis plus de vingt ans *sur* le paysage ou *dans* le paysage, et souvent également, *devant lui* ou *au-devant de lui*. Une quinzaine d'ouvrages ont paru, abordant aussi bien des espaces urbains (*Treize jours à New York, voyage compris*), des lieux multiples ou isolés (*Le ciel, seul ; Restanques ; Une Campagne*), ou encore, des espaces naturels ou des entités géographiques — océan, montagne ou département (*L'articulation du visible ; Fragments d'un mont-monde ; Le chant du hors champ*, etc.). Chaque nouveau livre est l'occasion d'une nouvelle saisie ou appropriation ; un pas en avant dans une tentative ouverte, constamment re-questionnée, réactivée ; et, par conséquent, réaffirmée ; avec, pour chaque paysage, une volonté de trouver *son* écriture et *sa* forme.

Après dix ans d'écriture consacrés à la montagne Sainte-Victoire* ; sept ans d'écriture sur le paysage des Alpes, et après avoir travaillé longtemps sur les paysages du Finistère, des Bouches-du-Rhône, du Var ou d'ailleurs, il vient d'effectuer plusieurs résidences toujours sur cette question ; dont une à Charleville-Mézières, dans la maison de Rimbaud, pour un projet sur le paysage des Ardennes ; et, une autre, dans le Limousin, au Centre international d'art et de paysage de l'île de Vassivière.

Auteur-lecteur, il pratique résolument la lecture publique, à une ou plusieurs voix, parfois avec des musiciens. En 2007, il a créé un feuillet de lectures publiques (*Pendant la campagne, la littérature continue !*) qui s'est poursuivi quatre ans durant. Par ailleurs, il travaille régulièrement avec des plasticiens, photographes, écrivains et musiciens à la conception et à la réalisation d'expositions, de pièces audio, de manifestations, de livres et revues.

*À propos de la Sainte-Victoire, a paru *Le temps fait rage* aux éditions Le Bleu du ciel et paraîtront, courant 2017, les deux premiers volets de ce triptyque : *La Sainte-Victoire de trois-quarts* aux éditions La Lettre volée et *Onze tableaux sauvés du zoo* aux éditions L'Atelier de l'Agneau.